

de fleurons, de culs-de-lampe dessinés par le célèbre imprimeur. Nous ne nous arrêterons point aux nombreux témoignages et félicitations que l'auteur reçut à cette occasion, nous en excepterons toutefois une intéressante lettre du peintre Saint-Jean.

« Lyon, 9 mars 1859.

« Mon cher Monsieur,

« J'ai reçu ces jours derniers votre remarquable rapport sur un musée d'industrie à Lyon, ainsi que votre bienveillante lettre du 6 de ce mois. Je suis véritablement bien touché de ces témoignages de sympathie dont vous m'honorez.

« Votre rapport m'a fait un plaisir extrême. Vous avez mis à jour d'une manière si claire, si précise et si élégante les entreprises de nos rivaux, le prompt développement de leurs moyens d'amélioration par l'enseignement et les nouveaux musées, que c'est fait pour nous décourager, et, s'il nous reste du sang dans les veines, pour nous faire sortir de notre état de douce quiétude sur nos succès passés. Le Musée d'art industriel est un grand moyen, vous l'avez compris et développé admirablement; je tâcherai de faire pour lui tout ce que je pourrai, mais comme vous le dites très bien dans votre lettre, les bibliothèques et les musées ne suffisent pas pour faire seuls des hommes supérieurs, il faut l'enseignement et le travail. Ces questions difficiles à trancher recevront de vous, je n'en doute pas, des avis salutaires; votre position vous permettra d'éclaircir bien des points sans qu'on puisse donner une fausse interprétation.

« J'ai su hier que votre rapport avait produit une grande sensation dans le monde administratif, que l'approbation était unanime et que le commerce avait aussi donné son adhésion pleine et entière à vos idées si justes et si précises. Nous devons nous féliciter d'avoir pour interprète de notre situation un homme de votre mérite, qui épouse si chaudement les intérêts et la gloire de notre Ville; vous avez toutes nos sympathies et particulièrement celles de celui qui est avec la plus vive reconnaissance,

« Votre très humble serviteur,

« SAINT-JEAN. »